

## Textilologie & paramentique

---

Le compte-fils est au textile ce que le stéthoscope est au médecin : ils aident l'un comme l'autre au diagnostic. Sous ma plume, la comparaison n'est pas fortuite quand je dois évoquer le travail de ma collègue et amie Madame Françoise Pirenne-Hulin, Conservateur des Textiles Anciens au Trésor de la Cathédrale de Liège, mariée à un médecin-chirurgien. Les médecins chez Molière usaient d'un jargon pour le moins spécieux. Aujourd'hui, si la science médicale se met un peu plus à la portée du public, la textile, c'est-à-dire l'étude scientifique des tissus, reste quant à elle encore fort ésotérique dans sa terminologie généralement labellisée CIETA (Centre International pour l'Étude des Textiles Anciens de Lyon). C'est bien normal pour une jeune discipline qui a tout à créer.

Le Trésor de la Cathédrale de Liège possède de très riches collections de textiles, en particulier des soieries lyonnaises du XVIII<sup>e</sup> siècle qui forment un bel ensemble. Encore fallait-il trouver un titre accrocheur pour inviter le public à visiter l'exposition. Nous avons mis Versailles à la une. Mais où trouver Versailles dans tout cela ? Toutes ces soieries peuvent être découvertes aussi bien dans les robes des dames de la noblesse, des favorites et des courtisanes, que dans les tissus d'ameublement du grand château, cage dorée et parangon du bon goût. La tradition n'incitait-elle pas aussi la mariée à offrir sa robe en guise de dévotion à l'Église ? Et le curé-célébrant pouvait s'y faire couper une belle chasuble. Les ornements liturgiques ont ainsi sauvé les motifs éclatants de ces tissus. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les églises du diocèse ont également souhaité assortir à la mode leur vestiaire liturgique. Beaucoup d'anciennes collégiales, abbatiales et églises conventuelles liégeoises ont constitué ce qui de nos jours est devenu le fonds ancien du Trésor. En nous cédant à la fin des années 70 sa riche collection, Mademoiselle Alice van Zuylen l'a considérablement enrichi, de même que Monseigneur Guillaume-Marie van Zuylen qui, lui aussi, nous offrit quelques beaux ornements. Un très riche département paramentique, c'est-à-dire centré sur l'étude scientifique des ornements liturgiques, s'est ainsi constitué à Liège. Encore fallait-il inventorier ces pièces, les faire restaurer, les étudier et les faire vivre. C'est le patient labeur auquel se livre depuis de nombreuses années Madame Pirenne avec constance et rigueur. Aidée techniquement régulièrement dans sa tâche par Madame Ludvika Legrand, et ponctuellement par Mesdames Marie-Thérèse Vanturenhout et Anne Godinas, elle prodigue en même temps ses précieux conseils aux églises du diocèse pour la conservation des pièces. Nos réserves sont grandes mais ne peuvent tout abriter.

Avec ses bouquets fleuris éclatants et la coupe de la chasuble en caisse à violon, le XVIII<sup>e</sup> siècle n'est plus à la mode liturgique aujourd'hui. Peut-être fallait-il aussi oser à l'époque formes et couleurs. Si Jean-Charles de Castelbajac confectionne encore des ornements très sages pour les JMJ à Paris, imaginez plutôt aujourd'hui, pour vous remettre dans l'esprit nouveau du XVIII<sup>e</sup> *mutatis mutandis*, des ornements John Galliano !

Pourtant Jean-Paul II a osé des ornements Stefano Zanella. Tout le monde se souvient de cette superbe chape rouge, or et bleu pour l'ouverture de l'Année Sainte à Noël 1999. J'ai eu la chance de pouvoir palper ce vêtement dans la sacristie pontificale : quelle légèreté ! Quels beaux reflets moirés de ce textile façonné en lurex, la fibre du XXI<sup>e</sup> siècle ! Mon collègue de Lyon, Bernard Berthod, a consacré en 2005 une remarquable exposition à ce couturier-designer-prêtre turinois, sous le titre de « Ils habillent le pape ».

En tout cas, des mesures adéquates de conservation doivent être prises pour tous ces ornements anciens sinon ce sera leur mort annoncée. Nos soieries « de Versailles », déployées aujourd'hui à Malmedy, recevront bientôt avec tous les autres textiles du Trésor, l'écrin de conservation auquel elles ont droit, grâce aux pouvoirs publics, dans le nouveau Trésor de la Cathédrale de Liège. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

Philippe George  
Conservateur des Trésors de Liège et de Malmedy